

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 139 (2018)
Heft: 5

Artikel: La santé des abeilles en 2017 meilleure que l'année précédente
Autor: Ebener, Anja
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La santé des abeilles en 2017 meilleure que l'année précédente

Anja Ebener, directrice d'apiservice/Service sanitaire apicole (SSA), anja.ebener@apiservice.ch

En 2017, la santé des abeilles s'est améliorée en Suisse et au Liechtenstein. A l'exception de certaines régions, il y a une tendance à la baisse des maladies à déclaration obligatoire que sont les loques américaines et européennes. Les pertes hivernales en 2016/17 ont été deux fois plus élevées que l'hiver précédent mais l'infestation de varroas durant l'année apicole s'est située dans la moyenne pluriannuelle et par conséquent de nouveau nettement en dessous de celle de l'année précédente. Les nouveaux ravageurs n'ont pas encore colonisé la Suisse, raison pour laquelle ils ne constituent pas de danger à ce jour. En 2017, par contre, il y a eu une quantité d'intoxications prouvées nettement supérieures à toutes celles recensées depuis de nombreuses années.

Le rapport « Santé des abeilles en Suisse » vient d'être publié par le SSA. Il se base en premier lieu sur des données déjà collectées ailleurs, telles que les statistiques épizootiques ou les résultats du programme de détection précoce d'Apinella (OSAV) mais tient également compte de l'enquête sur les pertes hivernales réalisée par apisuisse ainsi que des cas présumés d'intoxication et de présence du frelon asiatique signalés au SSA. Le tout est complété par les résultats de l'enquête sur la santé des abeilles. Le rapport complet peut être consulté à l'adresse www.apiservice.ch.

Maladies du couvain

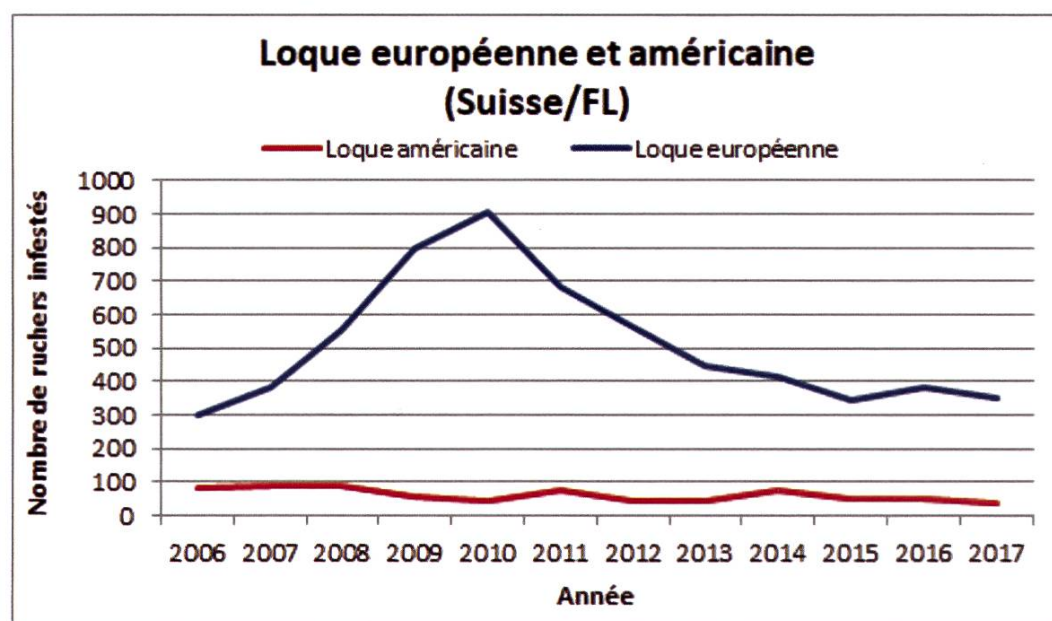
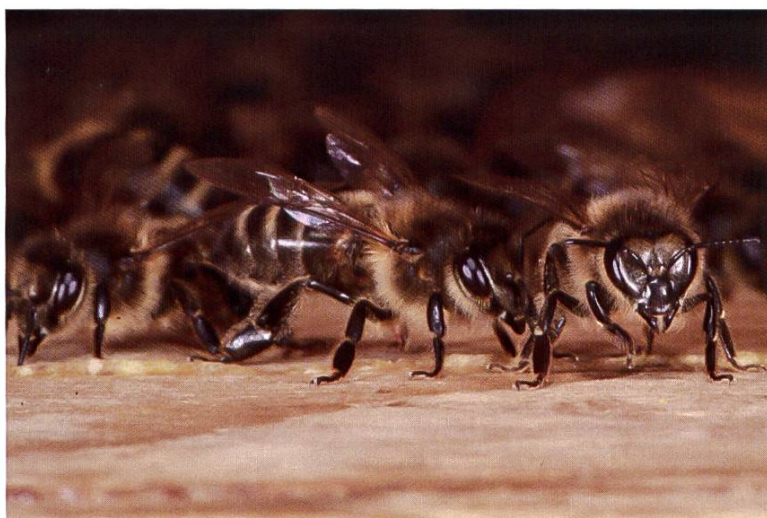


Illustration 1 : annonces d'épizooties en comparaison pluriannuelle. (Source : Info SM)

En 2017, les cas de loque européenne étaient dans l'ensemble de nouveau en recul par rapport à l'année précédente. 8 cantons ont signalé moins de cas, 6 cantons davantage, statut quo pour les autres.

En ce qui concerne les annonces d'épizooties, le canton de Berne vient en tête. 2.89 % des apiculteurs de ce canton étaient concernés par la loque européenne; ils étaient même 10.07 % dans le canton de Glaris, 5.13 % aux Grisons et 4.79 % en Thurgovie. Dans les autres cantons, le pourcentage se situait au-dessous de 2.5 %. Comme les années précédentes, la Suisse romande et le Tessin ont été largement épargnés par la loque européenne.



Tendance vers une meilleure santé des abeilles. (Photo: @apiservice)

En 2017, seuls 39 cas de loque américaine ont été enregistrés en Suisse (12 de moins que l'année précédente). C'est le chiffre le plus bas depuis de nombreuses années. Il faut remonter en 1952 pour trouver un meilleur résultat.

Pertes hivernales

Les pertes hivernales de 2016/17 ont déjà fait l'objet d'un article détaillé dans le numéro de septembre 2017 de la Revue suisse d'apiculture. Vous vous en souvenez certainement. Comparativement à l'hiver précédent, les pertes ont été sensiblement plus élevées et se situaient même au-dessus de la moyenne de ces dernières décennies.

Si l'on compare les pertes hivernales suisses aux données COLOSS des pays voisins, à savoir la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, en 2017, la Suisse se situait dans la moyenne.

Nouveaux ravageurs

En avril 2017, un frelon asiatique a été trouvé pour la première fois en Suisse aux alentours du village jurassien de Fregiécourt. Heureusement, il n'y a eu aucune autre découverte du genre au cours de l'année. En outre, aucun nid n'a encore été signalé en Suisse à ce jour, ce qui laisse supposer que le ravageur ne s'est pas encore établi chez nous. Pour plus d'informations sur le frelon asiatique, nous vous invitons à lire l'article publié ci-après.

Le projet Apinella pour la détection précoce du petit coléoptère de la ruche a été conduit en 2017 pour la troisième fois. 143 apiculteurs sentinelles ont effectué au total 1319 contrôles. Heureusement, aucun coléoptère ou larve suspect n'a encore été trouvé en Suisse à ce jour.

Enquête sur la santé des abeilles

En janvier 2018, un questionnaire sur l'état de santé des abeilles mellifères dans les régions concernées a été adressé à tous les présidents des fédérations cantonales et des sections

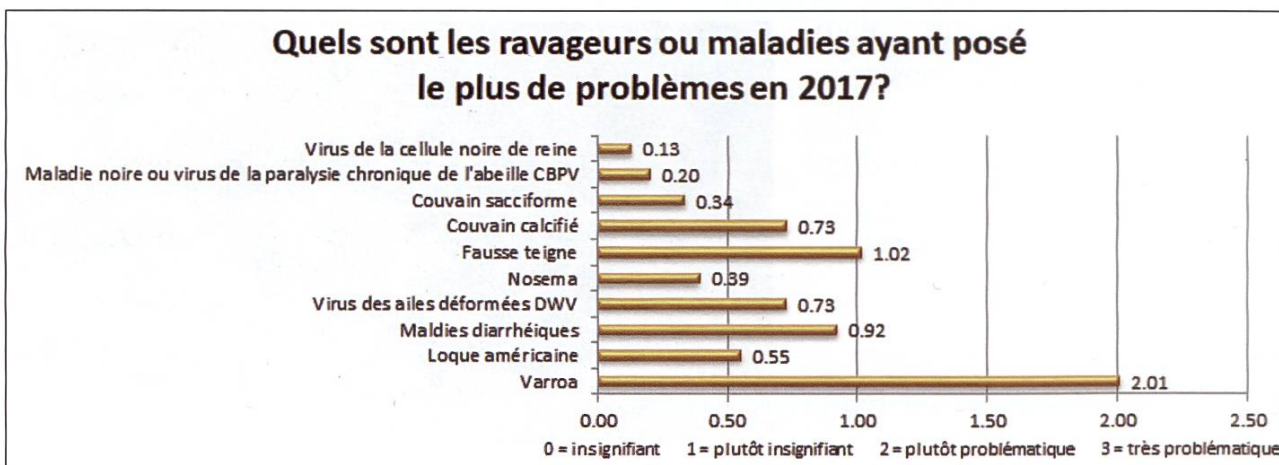


Illustration 2: principaux ravageurs/maladies problématiques en 2017. (Source: enquête du SSA sur la santé des abeilles)

ainsi qu'à tous les inspecteurs cantonaux des ruchers. Au total, 125 personnes ont participé à l'enquête (Suisse alémanique 96, Suisse romande 22 et Tessin 7).

Le varroa est considéré comme étant plutôt problématique et se situe loin devant les autres maux. Les personnes interrogées estiment que la fausse teigne est un problème plutôt insignifiant, bien qu'au plan national il arrive au deuxième rang devant la loque européenne. Étant donné qu'elle se développe mieux dans des climats tempérés, le changement climatique laisse ici des traces. Les régions d'altitude sont, elles aussi, de plus en plus souvent confrontées à des dégâts dus à la fausse teigne.

86,4 % des participants à l'enquête qualifient l'infestation de varroas de moyenne à inférieure à la moyenne. Seulement 13,6 % d'entre eux la considèrent supérieure à la moyenne. Par rapport à l'année précédente, la situation s'est sensiblement améliorée, de sorte que les pertes hivernales 2017/2018 devraient être inférieures à celles de l'hiver 2016/2017.

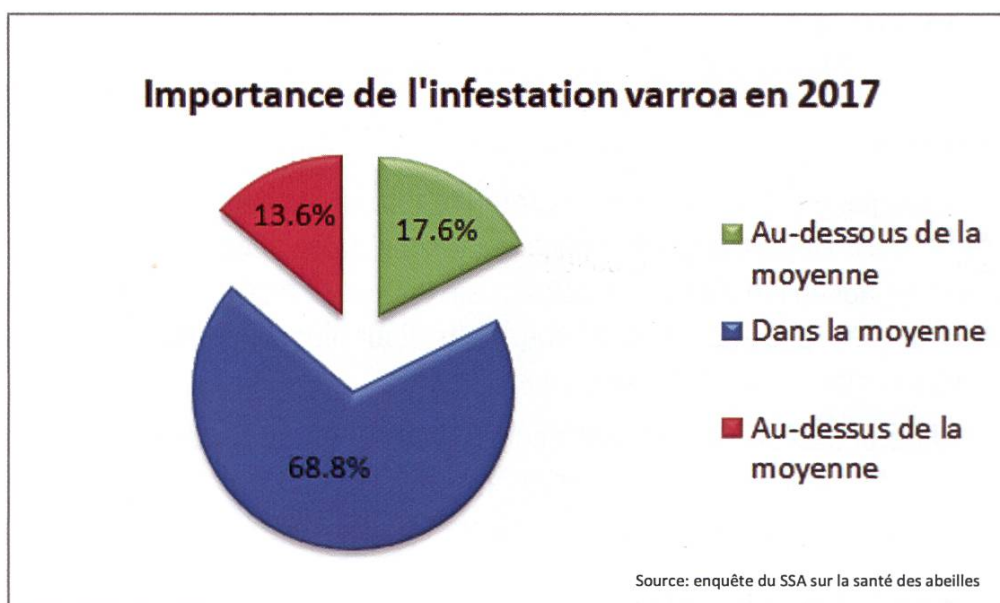


Illustration 3: le SSA a demandé aux présidents des sections apicoles suisses ainsi qu'aux inspecteurs cantonaux des ruchers: «Quelle a été l'importance de l'infestation de varroa dans votre région en 2017, comparativement à la moyenne des 3 dernières années?». (Source: enquête du SSA sur la santé des abeilles)

Intoxications d'abeilles

En 2017, 27 cas suspects d'intoxications d'abeilles au total ont été signalés au Service sanitaire apicole, soit un nombre record depuis 1995.

Le facteur aggravant est le nombre d'intoxications avérées, c'est-à-dire 15, ce qui représente une augmentation considérable par rapport aux années précédentes. Vous trouverez les détails y relatifs dans le rapport « Intoxications d'abeilles 2017 » publié dans la Revue suisse d'apiculture du mois de mars 2018.

Nucléus de mi-journée – la méthode simple pour créer une jeune colonie

**Robert Lerch, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),
robert.lerch@apiservice.ch**

Nucléus et essaim artificiel sont des méthodes usuelles pour créer des jeunes colonies. Mais connaissez-vous le nucléus de mi-journée? J'aimerais vous présenter ci-après cette technique facile à appliquer. Pour ce faire, vous devez installer une ruche propre et vide sur votre rucher.

Pour que nous ayons toujours des colonies saines et « réjouissantes » au sein de notre rucher, elles doivent être constamment rajeunies. Proportionnellement aux colonies de production, notre objectif est de créer 50 % de jeunes colonies. Ce n'est qu'ainsi, grâce à une sélection constante, que nous pouvons continuer d'exploiter les colonies de nouvelle génération les mieux développées. Les autres petites colonies saines sont continuellement intégrées dans les colonies de production ou les jeunes colonies existantes. C'est pourquoi nous n'avons que rarement à souffrir des colonies faibles.

Cette manière de créer une jeune colonie s'appelle « Nucléus de mi-journée », étant donné qu'elle réussit le mieux lors d'une intense activité de vol des butineuses.

Quel apiculteur ne s'est pas déjà posé les questions suivantes :

Puis-je diviser une grande colonie ayant envie d'essaimer, sans perdre des abeilles ?

Puis-je créer des jeunes colonies au sein d'un rucher mis sous séquestre, sans avoir besoin de quitter le rucher ?

Puis-je créer une jeune colonie en pleine activité de vol des abeilles au beau milieu de la journée ?

Existe-t-il une manière de créer une jeune colonie sans que je ne sois obligé de rechercher la reine ?

On peut répondre par OUI à toutes ces questions dans le cas de la création d'une jeune colonie au moyen du nucléus de mi-journée.

Oui – il est possible de diviser une colonie ayant envie d'essaimer, sans perdre des abeilles.